

RDC : Scission au sein du mouvement rebelle M23

BBC Afrique, 28 février 2013 M23 : la rupture est consommée. La crise se durcit au sein de la rébellion congolaise du M23. Son président, Jean-Marie Runiga (photo de gauche), a été destitué. Dans un communiqué, publié mercredi, le commandant militaire annonce avoir mis fin aux fonctions de Jean-Marie Runiga, le chef politique du mouvement. Le M23 accuse Runiga d'avoir notamment soutenu la faction rebelle loyale au général Bosco Ntaganda, recherchée par la Cour pénale internationale. Le général Sultani Makenga (photo de droite), chef militaire du M23 assure l'intégrité de la présidence de ce mouvement, précise le communiqué.

De profondes divergences sont apparues au sein du M23 en début de semaine. Une dizaine de personnes ont été tuées dans des affrontements qui ont opposé dimanche soir des factions rivales du mouvement à Rutshuru, dans l'est de la RDC. Des combats qui seraient liés notamment à l'accord-cadre signé dimanche à Addis Abeba par tous les chefs d'États de la région pour garantir la paix dans cette région. Deutsche Welle, 28.02.2013 RDC : le mouvement rebelle M23 destitue son chef politique. Le président Jean-Marie Runiga a été destitué de ses fonctions. Le commandement militaire du Mouvement du 23-Mars lui reproche entre autre d'avoir détourné des fonds pour appuyer des activités illégales. Selon le commandement militaire du M23, Jean-Marie Runiga a démontré son incapacité à conduire la vision du Mouvement du 23-Mars et à mettre en œuvre son programme politique. Jean-Marie Runiga aurait offert de manière illégale de l'espace politique à des personnes inconnues du Mouvement, et permis à ces personnes de semer troubles et divisions dans l'espace contrôlé par le M23. C'est ce que confirme le porte-parole officiel du M23, Bertrand Bisimwa, qui fait allusion à la brigade de Bosco Ntaganda auquel s'est rallié Jean-Marie Runiga : « Jean-Marie Runiga a utilisé les finances du mouvement pour appuyer des activités de recrutement militaire et politique au profit des groupes qui étaient dirigés par Bosco Ntaganda, cela dans l'objectif de pouvoir stabiliser l'espace qui est contrôlé par le M23... Nous disons que les négociations de Kampala doivent se poursuivre et que le M23 soutiendra l'accord qui sera issu de ces négociations. » Une "scission simulée" ? Dimanche dernier, à Rutshuru dans le nord-est de la RDC, des combats ont opposé des partisans du général Sultani Makenga, chef militaire du M23, à ceux de Jean-Marie Runiga, son chef politique, auquel s'est allié le général Bosco Ntaganda, un officier dissident de l'armée congolaise recherchée par Kinshasa et la Cour pénale internationale. Ces affrontements, ont fait au moins dix morts parmi les rebelles et 6 parmi les civils. Les divergences au sein du mouvement porteraient notamment sur l'accord-cadre signé dimanche dernier à Addis Abeba par tous les États de la région pour garantir la paix dans cette région. L'analyse du vice-président et porte-parole de la société civile au Nord-Kivu, Omar Kavota : « Il s'agit d'une mascarade ! Voilà le M23 qui est engagé dans les pourparlers aujourd'hui à Kampala, qui doit signer également des engagements pour s'auto-dissoudre et qui, pour distraire l'opinion nationale et internationale, est en train de jouer à simuler une scission. Il s'agit d'un piège dans lequel on risque de tomber en présumant que le M23 s'est scindé alors que c'est une façon de constituer un autre groupe qui se dira non concerné par les engagements de Kampala et de ce fait poursuivre la lutte armée ! » Plusieurs autres membres de la société civile ont eux aussi exprimé leurs craintes que les divisions et les scissions au sein du M23 ne viennent encore compliquer la situation et renforcer les violences dans le pays. Le vice-président du M23 remplace Jean-Marie Runiga jusqu'à la tenue prochaine d'un congrès du mouvement où l'on nommera un nouveau responsable politique du Mouvement. Voice of America, 28 février 2013 Le camp Runiga rejette sa destitution, et se promet d'en finir avec le général Makenga. Ce limogeage intervient au terme de plusieurs jours de violents combats opposant deux factions du M23. Des affrontements sont signalés ce jeudi dans l'est du pays, à Kibumba, non loin de Goma, au lendemain de la destitution du leader politique du M23, Jean-Marie Runiga, par le général Sultani Makenga, chef militaire du groupe rebelle. Mais le camp-Runiga rejette sa destitution, parle de putsch et se promet d'en finir avec le général Makenga et ses partisans. Ce limogeage intervient quelques jours seulement après la signature des accords d'Addis-Abeba entre plusieurs pays de la région. Un limogeage qui intervient aussi après plusieurs jours de violents combats opposant deux factions du M23 : la faction menée par le général Makenga, proche du général Laurent Nkunda, qui serait au Rwanda. L'autre faction est celle de Jean-Marie Runiga, proche du général Bosco Ntaganda. Pour la journaliste belge, Colette Braeckman, spécialiste du Congo au journal Le Soir, c'est ce rapprochement entre Jean-Marie Runiga et Bosco Ntaganda qui est à la base de la rupture.